

# LA FÊTE URBAINE DANS UNE MÉTROPOLE MÉDITERRANÉENNE : LE CAS DE SÉVILLE EN ESPAGNE

VINCENT MARCILHAC

Université Paris-Sorbonne (Paris 4)  
vincent.marcilhac@paris-sorbonne.fr

## RÉSUMÉ

Séville est un prototype de la métropole méditerranéenne, dans laquelle la sociabilité festive rassemble les habitants autour de la célébration de la cité. La fête marque profondément l'identité urbaine : la culture de la rue (bars à tapas, *movida* etc.), la saison des festivités qui s'étale des processions religieuses de la Semaine Sainte à la célébration de la ruralité lors de la Féria d'Avril, et les événements exceptionnels qu'ont été les expositions de 1929 et 1992, montrent que la fête urbaine est non seulement ancrée dans le mode de vie sévillan, mais qu'elle est aussi un moyen de transformer l'urbanisme de la capitale andalouse.

**Mots-clés :** Métropole méditerranéenne. Fête urbaine. Ville événementielle. Identité urbaine.

## A FESTA URBANA NUMA METRÓPOLE MEDITERRÂNEA: O CASO DE SEVILHA NA ESPANHA

### RESUMO

Sevilha é um protótipo da metrópole mediterrânea, em que a sociabilidade festiva reúne os habitantes em torno da celebração da cidade. A festa marca profundamente a identidade urbana: a cultura da rua (bares de tapas, *movida* etc.), a estação das festividades, que se estende das procissões religiosas da Semana Santa à celebração da ruralidade na FERIA de Abril e os eventos excepcionais que foram as exposições de 1929 e 1992 mostram que a festa urbana não somente está ancorada no modo de vida sevilhano, mas também é um modo de transformar o urbanismo da capital andaluza.

**Palavras-chave:** Metrópole mediterrânea. Festa urbana. Cidade de eventos. Identidade urbana.

## THE URBAN FESTIVAL IN A MEDITERRANEAN METROPOLIS: THE CASE OF SEVILLE IN SPAIN

### ABSTRACT

Seville is the prototype of a Mediterranean metropolis, in which festive sociability gathers people around the celebration of the city. Festivities are deeply linked to urban identity: street culture, season of festivities from the Holy Week to the April Fair, and two exceptional events of the 20th century, the exhibitions of 1929 and 1992, show that urban festivities are not only rooted in the Sevillian way of life, but also used to achieve urban transformations in the capital of Andalusia.

**Keywords:** Mediterranean metropolis. Urban festivities. Factual city. Urban identity

Andalouse, Séville est la capitale du flamenco. Espagnole et méditerranéenne, elle est l'une des principales capitales mondiales de la tauromachie. Bien que tournée vers l'Atlantique et le Nouveau Monde, qui a fait sa richesse, Séville est une métropole méditerranéenne dans laquelle la vie des habitants est rythmée par le climat, qui a favorisé l'essor d'une sociabilité festive.

Dans quelle mesure la fête est-elle constitutive de l'identité des villes et, plus précisément, des grandes villes du monde méditerranéen ? Cela nous amène à analyser les composantes festives de l'identité sévillane.

Quel rôle joue la fête dans la promotion de la ville ? Est-ce à ce prix que l'image et l'identité d'une métropole moderne, comme Séville, peuvent rester méditerranéennes ?

### DU *TAPEO* À LA *MOVIDA* : UNE CULTURE DE LA RUE

#### **Le bar à tapas, une institution sévillane**

C'est à Séville, au début du XX<sup>e</sup> siècle, que la mode de couvrir (du verbe *tapar*) son verre de xérès d'une tranche de jambon fut lancée parmi les membres du *Círculo de Labradores*, club mondain implanté dans la *calle Sierpes*, principale rue commerçante du centre de Séville.

Le bar à tapas est aujourd'hui profondément ancré dans la culture urbaine sévillane. On en dénombre plusieurs milliers, implantés notamment dans les secteurs touristiques du centre historique (quartiers de Santa Cruz et de l'Arnal) près du palais de l'Alcazar et de la cathédrale, mais aussi dans les quartiers plus populaires comme Triana et la Macarena.

Si le bar est l'institution culinaire à Séville, c'est que c'est le lieu par excellence d'un véritable rite : le *tapeo*. A la sortie du travail, on entreprend avec ses collègues ou ses amis la *ruta de los bares* (tournée des bars). Il s'agit d'un véritable rite social englobant plusieurs actes : boire et manger, mais aussi et surtout discuter et faire la fête.

### **La movida et la festività nocturne**

A la fin du XX<sup>e</sup> siècle, à Séville comme dans les autres grandes villes d'Espagne, le mouvement culturel de la *movida*, qui a accompagné la démocratisation de la vie politique et le développement économique, s'est traduit par l'essor de la festività nocturne, consistant en des rassemblements improvisés de plusieurs centaines, voire plusieurs milliers de jeunes adultes, en fin de semaine, buvant et écoutant de la musique « techno » à l'arrière des voitures jusque tard dans la nuit. L'ampleur de ce phénomène a fini par inquiéter les pouvoirs publics qui ont tenté de l'interdire au cours des années 2000.

La festività liée au sport, et notamment au football, tient une importance considérable : les deux équipes rivales, le FC Séville et le Real Bétis, comptent plusieurs milliers de supporters, qui ne manquent pas l'occasion de fêter les victoires de leurs équipes. Les victoires durant la Coupe d'Espagne de football, remportée à plusieurs reprises par ces deux clubs depuis un siècle, ont été à l'origine de fêtes, où l'ensemble de la société sévillane célèbre dans la joie le succès de ses équipes.

## **DE LA SEMAINE SAINTE À LA FÉRIA : LA SAISON FESTIVE**

### **La Semaine Sainte : une religiosité festive**

Au cours de la Semaine Sainte, c'est tout le centre ville qui est en effervescence. Il est entièrement rendu aux piétons qui voient défiler devant eux les *pasos* des différentes confréries (Figure 1).

Toute une ferveur religieuse s'empare de la ville et de ses habitants qui prennent part aux processions.

Les bars à tapas sont bondés de monde tant et si bien que les tables et les tabourets qui sont d'ordinaire à l'intérieur sont enlevés afin de faire de la place pour la foule des clients. Dans le centre historique, les bars à tapas peuvent être ouverts jusqu'à l'aube durant le Jeudi Saint ou le Vendredi Saint. La Semaine Sainte est aussi une période privilégiée pour observer le phénomène de représentation au sein de la bourgeoisie sévillane, qui se montre dans les restaurants gastronomiques du Vieux Séville. Deux semaines plus tard, le centre est anormalement calme et déserté : la Féria, située en périphérie de la ville, en marge du quartier de Los Remedios, devient alors le cœur de la sociabilité urbaine.



**Figure 1 :** Une procession lors de la Semaine Sainte (cliché Marcilhac)

### La Féria : une fête identitaire

Sa ruralité, Séville la revendique lors de la Féria d'Avril. Cette ancienne foire au bétail est aujourd'hui devenue une véritable fête identitaire évoquant la campagne andalouse, où les *casetas* sont autant de lieux de réception privés constituant les numéros de rues éphémères d'une ville dans la ville (Figure 2). Pendant une semaine, toute la société sévillane fait la fête en famille, entre amis ou entre collègues. Quelques *casetas* sont en entrée libre : ce sont celles des partis politiques et des syndicats. Toutes les autres sont privées et l'emplacement est loué durant toute la semaine de la Feria, le plus souvent une année à l'avance. La société sévillane y est entièrement représentée : les comités de quartiers, les confréries, les clubs sportifs, les associations etc. La restauration y joue un rôle central : l'intérieur de chaque *casetas* est constitué d'un comptoir où l'on commande à boire et à manger et d'une salle remplie de tables pour les convives.



Figure 2 : Les rues éphémères de *casetas* de la Feria d'Avril (cliché Marciilhac)

La *manzanilla*, vin blanc de la région de Jerez, et les *tapas* présentes sur toutes les tables sont, au même titre que la *sevillana* (Figure 3) et les calèches, les symboles d'une ville en quête de son passé et qui le retrouve périodiquement au cours d'une réminiscence qui dure une semaine à cheval sur le mois d'avril et les premiers jours de mai.



**Figure 3 : Manzanilla et sevillana : le vin et la danse associés à une fête dionysiaque (cliché Marcilhac)**

En périphérie de la Féria, la fête foraine constitue un énorme parc d'attraction éphémère, où se concentrent les manèges, les jeux de hasard et les stands de tirs. Les *casetas* traditionnelles sont remplacées par des pizzérias ambulantes et des *churrerías*, les boutiques ambulantes où sont vendus des beignets frits et allongés, les *churros*.

De l'autre côté du Guadalquivir, dans le quartier de l'Arenal, les corridas de taureaux sont suivies jusque sur les écrans de télévision des bars à tapas, devant lesquels une foule d'amateurs se rassemble.

## **LES EXPOSITIONS INTERNATIONALES DE 1929 ET 1992 : DES ÉVÉNEMENTS FESTIFS EXCEPTIONNELS POUR AMÉNAGER LA VILLE**

### **L'Exposition Ibéro-Américaine de 1929**

L'Exposition Ibéro-Américaine de 1929 fut un événement international de grande ampleur qui dura une année entière : autour des pavillons bâtis pour l'Exposition, tout un quartier fut construit, avec des parcs, des places, des hôtels de prestige, comme l'Alfonso XIII. Dès les années 1920, une vie festive se développa autour du quartier en cours d'édification, notamment dans les

*ventas*, le long des larges avenues construites à cette occasion. La *Venta Real de Antequera* et la *Venta Eritaña* étaient alors les établissements à la mode, où la haute société sévillane mangeait tout en se divertissant. Les visites fréquentes de la famille royale à Séville durant les années 1920 furent l'occasion de nombreux banquets. L'inauguration de l'Exposition en mai 1929 marqua le début d'une année festive pour les Sévillans.

### **L'Exposition Universelle de 1992**

L'Exposition Universelle de Séville fut sans conteste l'événement majeur de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle dans la capitale andalouse. Son succès fut indéniable, avec plus de quarante millions de visiteurs entre avril et octobre 1992 pour célébrer le 500<sup>e</sup> anniversaire du voyage de Christophe Colomb vers le Nouveau Monde. Le feu d'artifice et les carillons qui retentirent à l'inauguration présageaient bien des festivités qui accompagnèrent cet événement, de même que la campagne télévisée « venez à la fiesta » en France. De multiples spectacles pyrotechniques et de nombreux banquets furent organisés dans l'Ile de la Cartuja, en périphérie de la ville. Le caractère festif de l'Exposition Universelle se concrétisa par la construction d'un auditorium de plusieurs milliers de places et d'un parc d'attraction, *La Isla Mágica*, toujours en activité à ce jour.

### **CONCLUSION**

Autant que par la beauté de ses monuments et la subtilité de ses parfums, Séville se révèle à travers la sociabilité urbaine méditerranéenne. La fête est ici un art de vivre, très ancré dans une identité urbaine empreinte de religiosité. Les arènes, le stade de football et les bars à tapas sont des lieux festifs où les Sévillans aiment se retrouver pour célébrer la cité. Le *flamenco* (aujourd'hui inscrit sur la liste du patrimoine immatériel de l'Unesco) et la *sevillana* sont des danses identitaires, dans une ville où la fête est intimement liée à l'art de la séduction. Les événements festifs qu'ont été les expositions de 1929 et 1992 ont été à l'origine d'opérations d'aménagement d'envergure, qui ont profondément marqué l'urbanisme.

La fête et la ville ? Ce qui compte en ce domaine, ce n'est pas l'événement singulier, mais la récurrence, à tous les niveaux de la société, urbaine de certains thèmes qui lui confèrent un caractère hautement festif, comme à Séville – ou l'en privent.

Séville apparaît comme le prototype de la métropole méditerranéenne, fondée sur le modèle de la cité, où la fête rassemble l'ensemble des habitants par delà les clivages socioéconomiques.

Reçu le : 29/01/2011

Accepté le : 19/04/2011